

L'eau dans les collections permanentes du MusBA

Dossier pédagogique pour le premier degré



Albert Marquet, *L'escadre alliée à Alger*, 1942, huile sur toile

L'eau est un motif récurrent de la peinture. Il occupe une place importante dans les collections permanentes du MusBA.

Fleuves, rivages, ports ou ciels reflétés témoignent de la manière dont les artistes observent, interprètent et représentent cet élément naturel essentiel à notre survie. Du fleuve de la Garonne peint par Pierre Lacour aux ciels et rivages d'Eugène Boudin, jusqu'aux variations lumineuses d'Albert Marquet, les œuvres présentées montrent comment l'eau devient parfois un motif de paysage à part entière. Par des techniques et des sensibilités variées, les artistes traduisent son mouvement, ses reflets et sa transparence.

Ce dossier pédagogique propose l'exploitation d'un corpus d'œuvres autour de l'eau, en lien avec les programmes des cycles 2 et 3, d'enrichir le lexique et d'expérimenter des pratiques plastiques en lien avec l'eau (dilution, transparence, reflets).

Il propose des croisements entre les arts plastiques, les sciences et l'éducation au développement durable.

La représentation de l'eau au musée	3
Pourquoi venir voir les peintures des collections permanentes du MusBA ? .	3
Préparation de la visite.....	3
Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe	3
Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires	4
L'Éducation artistique et culturelle	5
L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle.....	5
• La rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes	5
• La pratique artistique	5
• L'acquisition de connaissances	5
Les compétences visées par les programmes officiels	5
Les objectifs de l'agenda 2030	6
Préparer sa venue au MusBA	6
Les élèves vont découvrir	6
Les élèves vont apprendre	6
L'exploitation pédagogique du thème de l'eau	16
Rencontrer des artistes et des œuvres	16
S'approprier des connaissances culturelles	16
Prendre des notes pour se souvenir	16
Être sensibilisé à la préservation de l'eau.....	17
Sitographie :	17

La représentation de l'eau au musée

Pourquoi venir voir les peintures des collections permanentes du MusBA ?

Cette **visite thématique** permet aux élèves :

- de développer leur capacité d'observation et de description ;
- d'enrichir leur vocabulaire sensoriel et artistique ;
- de comparer des œuvres appartenant à des époques et à des mouvements différents ;
- de comprendre que représenter l'eau procède d'un choix artistique particulier : cadrage, lumière, couleurs, conditions atmosphériques, harmonisation avec le ciel ;
- de tisser des liens avec une expérience vécue (souvenirs de voyage, environnement proche).

Grâce au parcours dans les collections permanentes du musée, les élèves vont acquérir des compétences pour lire une œuvre d'art, appréhender l'intention créative d'un artiste et s'acculturer à certains mouvements picturaux.

Préparation de la visite

Lieu : MusBA, 20 cours d'Albret.

Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe

Vivre une visite au musée est une expérience sensible d'accès à la culture et d'enrichissement de l'imaginaire incontournable de l'enseignement des arts plastiques à l'école. Cette fréquentation du musée est à la fois le temps de la rencontre avec les œuvres par une confrontation curieuse, par le partage ouvert des découvertes, et le temps d'une rencontre vécue par l'immersion dynamique dans le lieu.

Comment préparer une sortie culturelle au musée avec ses élèves ?

Comment faire de cet événement culturel un enjeu d'apprentissage riche et motivant et le point d'un départ d'un projet de musée de classe ?

Ces deux articles du blog artistique départemental peuvent être utiles pour organiser votre visite en autonomie au musée.

[Conseils pour conduire une visite](#)

[Aller au musée avec sa classe](#)

Avant la visite

Établir un choix d'œuvres :

- à partir du site du musée à [Rechercher dans la collection](#)
- en contactant l'enseignant mis à disposition du musée.
- en visitant le musée avant d'y emmener sa classe.

Dans son choix d'œuvres, l'enseignant devra veiller à ce qu'elles soient facilement visibles par les élèves, en considérant notamment :

- les éclairages.
- la hauteur de l'accrochage du tableau.
- le format de la peinture.
- le recul nécessaire afin que l'ensemble de la classe puisse regarder.

Pendant la visite

Le regard des élèves est attiré par les caractéristiques de l'œuvre observée, son format, son cadrage, le traitement du ciel et de la lumière.

La lecture collective du cartel peut aider à contextualiser l'œuvre ou à nommer un élément de façon plus précise.

Grâce à ce parcours sur le thème de l'eau, les élèves découvrent les deux ailes du musée, leur style architectural néoclassique et ont un aperçu des collections du 15^e au 20^e siècle.

Après la visite

De retour en classe, les élèves peuvent revoir les œuvres observées sur un tableau numérique et entamer un travail en écriture et en lecture à partir d'un texte descriptif.

« Après la venue de votre classe, il est essentiel de renseigner le projet dans ADAGE. Cela permet de compléter le parcours EAC de chaque élève et d'en éditer l'attestation. »

Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires

La collection du MusBA, riche de 8 400 œuvres (peintures, sculptures et arts graphiques) compte parmi l'une des plus importantes collections publiques de France. Depuis plusieurs années, le musée place le public au cœur de son action culturelle. L'offre éducative permet à tous de découvrir autrement les œuvres des collections permanentes dans une approche volontairement ouverte à toutes les disciplines. Il propose aussi une politique de médiation dynamique, notamment à l'attention des jeunes générations. L'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires est gratuit pour tous les élèves.

L'Éducation artistique et culturelle

L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle

- La rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes

Cette visite thématique permet de rencontrer des œuvres dans un environnement qui les valorise : éclairage, cohérence des accrochages dans des espaces muséaux qui datent de la fin du 19^e siècle.

- La pratique artistique

La visite au musée permet aux enseignants de programmer en classe des séances de création artistique inspirées des œuvres observées et étudiées.

- L'acquisition de connaissances

Cette visite est l'occasion de commencer à travailler ou d'enrichir une séquence sur le thème de l'eau ou de l'intégrer à une programmation en Éducation au développement durable.

De retour en classe, des approfondissements seront nécessaires.

Pour aller plus loin, consultez cet article sur le blog départemental artistique :

[Introduction au PEAC](#)

Les compétences visées par les programmes officiels

Cycle 2

Français

Langage oral (programmes de 2024)

- Participer à des échanges

Vocabulaire (programmes de 2024)

- Enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements

Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets (programmes de 2020)

- Qu'est-ce que la matière
- Comment reconnaître le monde vivant ?

Enseignements artistiques (programmes de 2020)

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.
- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Cycle 3

Français (programmes de 2023)

- Comprendre et s'exprimer à l'oral
- Participer à des échanges dans des situations diverses.
- Adopter une attitude critique par rapport à son propos.
- Comprendre le fonctionnement de la langue
- Enrichir le lexique.

Géographie (programmes de 2020)

- **Thème 3 - Consommer en France**

Éducation morale et civique (programmes de 2024)

- L'engagement pour le bien commun (CE2)
- Faire société (CM1)
- Libertés et droits fondamentaux (CM2)

Arts plastiques (programmes de 2023)

- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée

Les objectifs de l'agenda 2030

- **Objectif de développement durable n° 6** : eau propre et assainissement
- **Objectif de développement durable n° 12** : consommation et production responsables
- **Objectif de développement durable n°14** : vie aquatique

Préparer sa venue au MusBA

Les élèves vont découvrir

Public : Cycles 2 et 3

Les élèves vont entrer dans deux bâtiments de style néoclassique dont l'aspect monumental les impressionne dès leur arrivée.

À travers un parcours dans les deux ailes, les élèves vont découvrir des peintures traitant du thème de l'eau du 17^e au 20^e siècle.

Pour se rendre d'une aile à une autre, les élèves vont traverser le jardin de la mairie de Bordeaux. Cet "écran" de verdure classé au patrimoine des monuments historiques est entouré par le palais de Rohan qui date du 18^e siècle et par les deux ailes du musée qui datent de la fin du 19^e siècle. Cette traversée est l'occasion d'observer le bassin circulaire qui est au milieu du jardin, le blason de la ville de Bordeaux sur le portail central du jardin et sur les façades de deux ailes du musée et la fontaine Wallace qui se trouve près du Palais Rohan.

Les élèves vont apprendre

Cycle 2 (CP–CE1–CE2)

Avant la visite :

Comprendre ce qu'est l'eau et où on la trouve.

L'eau est une matière indispensable à la vie.

On peut la trouver partout autour de nous : dans la pluie, les rivières, la mer, la neige, la vapeur, les plantes, les animaux, notre corps...

L'eau peut changer d'apparence :

- liquide (celle qu'on boit)

- solide (glace, neige)
- gazeuse (vapeur)

On peut sentir, voir et toucher l'eau, mais elle n'a pas d'odeur, pas de goût et pas de couleur (transparente).

L'eau circule : elle coule, elle ruisselle, elle s'évapore, elle tombe en pluie.

Cycle 3 (CM1–CM2)

Comprendre l'eau comme élément scientifique essentiel.

L'eau est un composé chimique (H₂O), présent notre planète sous trois états : solide, liquide et gazeux.

Elle fait partie du cycle naturel :

évaporation → condensation → précipitations → ruissellement → infiltration.

Elle est indispensable à la vie, au climat et aux humains (alimentation, hygiène, énergie, transport...).

L'eau n'est pas toujours potable : pour être consommée, elle doit être traitée.

Les humains doivent protéger et économiser l'eau, ressource fragile et inégalement répartie sur la Terre.

Pendant la visite :

Les élèves constatent que l'eau est représentée dans les peintures selon différentes techniques.

Elle a inspiré les artistes de toutes les époques. On peut montrer aux élèves :

1. L'eau comme paysage

- **Pierre Lacour** représente fidèlement la courbe naturelle du fleuve Garonne et l'activité économique qu'il engendre.
- **Camille Corot** peint l'eau calme qui reflète la lumière d'un ciel crépusculaire.
- **Eugène Boudin** peint le ciel et la mer en mouvement en faisant « vibrer » sa peinture.
- **Albert Marquet** peint des ports en jouant avec la couleur arbitraire pour traiter l'eau et le ciel.

2. L'eau comme symbole

- Purification (baptêmes), voyage, rêve, mystère, tranquillité ou danger.
- Dans la mythologie : fleuve, mer, tempêtes, créatures et divinités marines.

3. L'eau comme matière artistique

- Les artistes jouent avec :
 - les **reflets**,
 - les **ondes**,
 - la **transparence**,
 - les **couleurs changeantes** de l'eau.

4. L'eau dans l'art contemporain

- L'eau comme **expérience immersive**.
Avec pour référence les travaux des artistes contemporains [Olafur Eliasson](#) né en 1967 et [Bill Viola](#) né en 1951 : Installations avec eau, vidéos et son.
- L'eau comme **élément architectural** : le miroir d'eau à Bordeaux créé en 2006 par Jean-Max Llorca.
-

Le motif de l'eau dans les jardins de la mairie de Bordeaux



Bassin du jardin de la mairie de Bordeaux

Ce bassin à jets d'eau marque l'entrée du jardin de la mairie de Bordeaux.



Blason de la ville de Bordeaux comportant le Léopard de Guyenne, la Grosse cloche et sous la herse la Garonne avec un croissant de lune qui évoque le port de la lune, surnom de la cité. La « mer d'azur ondoyée de sable et d'argent » est une représentation stylisée de la Garonne.

Fontaine Wallace dans le jardin de la mairie de Bordeaux



En 1873, face au prix élevé de l'eau et au manque de fontaines, de nombreux démunis se trouvaient dans l'impossibilité de boire de l'eau gratuitement. Dans le but de les aider et de leur permettre de ne pas plonger dans l'alcoolisme, Sir Richard Wallace donne à Paris des points d'eau potable accessibles à tous gratuitement. Ces fontaines portent désormais son nom. S'inspirant de ce modèle à Bordeaux, le financier Daniel Iffla dit Osiris offre, la même année, 6 grandes fontaines Wallace à la ville de Bordeaux.

AILE LACOUR (17^e-début 19^e)

17^e



Anonyme vénitien, *Neptune apaisant les flots*, 17^e huile sur toile

Neptune apaisant les flots est un thème récurrent en histoire de l'art. Cette peinture allégorique représente Neptune, le puissant dieu de la mer et des océans dans la mythologie romaine. Le trident qu'il tient et la couronne qu'il porte évoquent sa puissance. L'œuvre est peinte dans une forme ovale, le sujet et son cheval marin y occupent presque tout l'espace. L'eau est juste évoquée par quelques traces d'écume blanche.

18^e



Johan Zoffany, *Vénus sur les eaux*, 1760, huile sur toile

Dans *Vénus sur les eaux*, Johan Zoffany aborde un sujet mythologique : *La naissance de Vénus*. Sa touche picturale est singulière : il est très attentif aux effets de matière et de lumière. La composition rassemble Vénus, nymphes, tritons et putti et un gigantesque dauphin dans une scène foisonnante. Le dauphin est peint de manière très expressive, avec une tête massive surgissant des flots, telle une créature hybride.

Zoffany peint l'eau comme une matière vivante. Les couleurs sombres mêlées de reflets clairs donnent l'impression d'une mer profonde et en mouvement. La surface n'est jamais lisse : elle ondule, scintille et suggère le va-et-vient des vagues.



Jean-Joseph Taillasson, *Léandre et Héro*, 1798, huile sur toile

L'artiste choisit ici de peindre le moment où un drame antique est à son paroxysme. La prêtresse Héro trouve son amant Léandre échoué sur le rivage de l'Hellespont (mer d'Hellé) dans l'actuelle Turquie.

Le tumulte des vagues évoque le déchirement intérieur de la jeune femme et la tempête à l'origine de la noyade de Léandre. Le peintre est fidèle à l'expression des passions qu'il a apprises au sein de l'Académie royale de peinture et de sculpture, dont il était membre. La palette utilisée pour représenter la mer est grise, verte, lourde de reflets froids. L'artiste privilégie un modelé précis, presque sculptural, qui donne à l'eau une certaine densité. Ce style est caractéristique du néoclassicisme* auquel Jean-Joseph Taillasson appartient.

*** Le Néoclassicisme** est un mouvement artistique qui s'inspire de l'Antiquité. Les peintres utilisent des couleurs sobres, nettes et limitées pour mettre en valeur le dessin et les formes.

[Léandre et Héro | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Pierre Lacour père, *Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux dits des Chartrons et de Bacalan*, 1804-1806, huile sur toile

La célèbre façade des quais du Port de la Lune constitue un motif de choix pour les peintres bordelais et étrangers depuis le 17^e siècle. Pierre Lacour, peintre et premier conservateur du musée, se saisit de ce paysage urbain entre 1804 et 1806, afin de donner sa vision de Bordeaux.

Dans cette toile, Lacour rend hommage à toutes les catégories socioprofessionnelles à l'origine de la prospérité économique de la cité : négociants, artisans, marchands et bateliers. Une flotte impressionnante de canots et de yoles navigue d'ailleurs autour des grands voiliers venus commercer. On traverse encore le fleuve en bateau car le premier pont de Bordeaux, le pont de Pierre, ne sera créé qu'en 1822.

L'eau du fleuve est traitée avec des tons doux qui reflètent le ciel

On distingue des nuances de bleu clair mélangées à un peu de gris ou de blanc, comme si l'eau capturait les couleurs du ciel qui annonce la fin d'une journée d'été.

[Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux dits des Chartrons et de Bacalan | MusBA](#)

AILE BONHEUR (19^e-20^e)

19^e



Théodore Gudin, *Trait de dévouement du capitaine Desse, de Bordeaux, envers le Colombus, navire hollandais*, 1829, huile sur toile

Au 19^e siècle, la mer devient pour les romantiques un sujet de prédilection permettant de célébrer la figure du héros et de son sacrifice, à travers la confrontation entre l'homme et cet élément naturel aussi dangereux qu'imprévisible. Cette œuvre évoque un haut fait de la marine bordelaise. En 1822, le capitaine Desse, parti de Bordeaux à bord de la *Julia*, croise un navire hollandais, le *Colombus*, pris dans une violente tempête et très endommagé. Les vagues menacent d'engloutir les deux navires. En cinq jours, Desse sauve de la mort 92 membres de l'équipage. Le peintre utilise des empâtements* de peinture blanche pour représenter l'écume des flots déchaînés.

* **Empâtements** : Dans la technique de l'empâtement, la couleur est déposée sur la toile en couches très épaisses à l'aide d'un pinceau, d'un couteau ou des doigts.

[Trait de dévouement du capitaine Desse, de Bordeaux, envers le Colombus, navire hollandais | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Jehan Georges Vibert, *Narcisse*, 1864, huile sur toile

Dans cette œuvre, Jehan Georges Vibert représente un point d'eau calme et presque immobile, traité comme un miroir silencieux rappelant le mythe du reflet. L'eau marque la frontière entre la vie et la mort et accompagne la métamorphose de Narcisse en fleur, symbole de renouveau et du printemps.

Narcisse est un personnage de la mythologie grecque.

C'est un jeune homme très beau, mais qui n'aime que lui-même. Il refuse l'amitié et l'amour des autres.

Un jour, en se penchant au-dessus de l'eau, il voit son reflet.

Il croit d'abord qu'il s'agit d'une autre personne, puis comprend que c'est son propre visage.

Il devient incapable de s'en détacher et reste longtemps à se regarder, jusqu'à en oublier le monde autour de lui.

Narcisse finit par se transformer en fleur : le **narcisse**.

Le mot **narcissisme** vient du nom Narcisse. On utilise ce mot pour parler d'une personne qui s'aime excessivement, pense surtout à elle-même et a du mal à s'intéresser aux autres.



Camille Corot, *Le Bain de Diane*, 1855, huile sur toile

Dans *Le Bain de Diane*, Camille Corot s'inspire d'un épisode de la vie de Diane, déesse romaine de la chasse et de la nature. Il la peint avec ses nymphes dans un vaste paysage où domine le « rageur », célèbre chêne de la forêt de Fontainebleau. L'étang représenté au premier plan crée un espace de transition entre la forêt, les personnages et le paysage au loin.

Corot traite l'eau avec une touche souple et délicate.

La lumière crépusculaire se diffuse sur l'eau et renvoie les variations lumineuses du ciel et du feuillage. Ces jeux de reflets annoncent les techniques de la touche divisée des peintres impressionnistes qui seront attentifs aux effets changeants de la lumière sur les surfaces naturelles.

Par le traitement de l'eau et de ses reflets, Corot dépasse le simple paysage narratif : il propose une vision poétique et sensible de la nature, où l'eau devient le support d'une peinture moderne, tournée vers l'observation de l'instant et de la lumière.

Depuis 1841, grâce à l'invention du tube de peinture, des artistes comme Camille Corot quittent leurs ateliers pour peindre en plein air. Ils se regroupent comme les artistes de l'École de Barbizon* à laquelle appartient l'artiste.

L'École de Barbizon : les artistes de l'école de Barbizon sont précurseurs de l'Impressionnisme qui naît en 1874. Ils s'attachent notamment à peindre la beauté accidentelle et imprévisible de la forêt



Eugène Boudin, *Marée basse à Étapes*, 1886, huile sur toile

Eugène Boudin (1824-1898) était surnommé « le roi des ciels » par Corot. Influencé par les peintres de marines hollandais et flamands, il démontre son talent pour saisir les « beautés météorologiques » changeantes.

Dans cette vision naturaliste et poétique d'une marée basse sur la côte d'Opale, dans le Pas-de-Calais, l'immensité du ciel occupe les trois-quarts du tableau. La ligne d'horizon est ainsi écrasée, tandis que les ramasseurs de coquillages sont réduits à un simple détail anecdotique.

La lumière est le sujet principal de l'œuvre ; le peintre en traduit avec subtilité les nuances et les reflets sur les flaques d'eau éparses laissées par la mer.

[Marée basse à Étapes | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Albert Marquet, *L'escadre alliée à Alger*, 1942, huile sur toile

Albert Marquet (1875-1947) s'est réfugié en Algérie pendant la Seconde guerre mondiale. L'eau est un élément central de ce paysage de port.

L'artiste emploie des aplats de bleus et de verts et une touche fluide, qui évoquent une mer calme mais vivante. Les reflets des bateaux animent la surface et révèlent le mouvement léger de l'eau, qui structure l'espace du port et contribue à l'atmosphère lumineuse et paisible de l'œuvre.

Albert Marquet est depuis toujours fasciné par l'eau, qu'elle soit fluviale ou maritime. Cette fascination a conditionné les destinations de ses voyages qui privilégiaient les

villes portuaires. Il utilise la couleur arbitraire* pour traiter les ombres des bateaux, procédé caractéristique du mouvement fauve* auquel il avait appartenu. Il ne renonce pas pour autant aux couleurs locales contrairement à son ami Henri Matisse, chef de file du fauvisme.

* **La couleur arbitraire** se réfère à une couleur qui résulte d'un libre choix et ne répond à aucune nécessité logique.

* **Le fauvisme** est apparu au salon d'Automne de 1905.

Ce mouvement est caractérisé par la systématisation de formes simplifiées, cloisonnées par des contours très marqués, et l'audace dans ses recherches chromatiques.

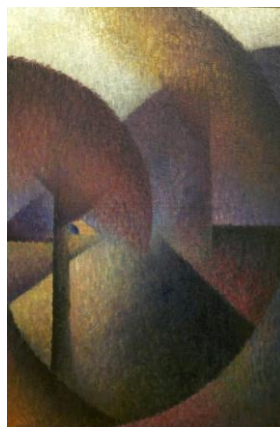


André Lhote, *Le Port de Bordeaux*, 1923-1925, huile sur toile

C'est à partir de 1912 qu'André Lhote s'oriente vers le cubisme* sans pour autant rejeter la tradition classique dont témoignent le choix de ses sujets et le soin apporté à la composition. Il peint à plusieurs reprises le port de Bordeaux, sa ville natale. Cette peinture est cubiste : l'espace est géométrisé. Le cadrage est resserré sur la proue de deux bateaux, le quai et les cordages se croisent. L'eau est traitée par aplats* de couleurs juxtaposées.

* **Le cubisme** : Le cubisme est un mouvement artistique révolutionnaire du début du 20^e siècle, initié par Pablo Picasso (1881-1973) et Georges Braque (1882-1963). Ce mouvement transforme la peinture et la sculpture en introduisant des formes géométriques. *Les Femmes d'Alger* peintes en 1907 par Pablo Picasso sont considérées comme la première œuvre cubiste.

* **aplat** : surfaces de couleur uniforme.



Félix Elie Bonnet dit Tobeen, *Le Bassin dans le parc*, 1913, huile sur toile

Tobeen est reconnu pour sa capacité à pousser le cubisme vers l'abstraction, tout en intégrant des éléments de la nature dans ses compositions.

Dans cette œuvre, il utilise une touche légèrement mouchetée pour suggérer les variations de lumière qui irisent la surface de l'eau.

L'exploitation pédagogique du thème de l'eau

Rencontrer des artistes et des œuvres

Lire des cartels :

- Pour connaître un artiste.
- Pour situer l'œuvre dans son contexte historique.
- Pour éclairer la dimension du sens : par la lecture du titre de l'œuvre.

Découvrir une œuvre :

Être attentif :

- Aux matières représentées par le peintre.
- Aux objets du passé.
- Aux éventuelles craquelures de la peinture ancienne, qui s'abîme avec le temps.
- À la brillance ou à la matité de la toile qui renvoient à l'utilisation ou non de vernis.

Imaginer le travail du peintre :

- Il choisit une palette et une technique :
- La palette est sombre ou lumineuse, vive ou claire, contrastée ou nuancée.
- La technique choisie privilégie le réalisme de la représentation ou met l'accent sur l'expressivité des gestes et de la couleur.
- À la fin de la visite : exposition des croquis réalisés dans une salle du musée : observation collective, interprétation ou questionnement.

S'approprier des connaissances culturelles

- Se documenter sur les différents mouvements picturaux évoqués lors de la visite : le néoclassicisme, l'école de Barbizon, le fauvisme, le cubisme...
- Se documenter davantage sur les personnages mythologiques ou des divinités qui sont liés à l'eau : Vénus, Neptune, Narcisse...

Développer des pratiques artistiques

- Expérimenter des techniques et des procédés plastiques sur le thème de l'eau :
 - Comment traiter l'eau transparente avec de la gouache très diluée ?
 - Comment traiter l'écume des vagues avec des empâtements de blanc ?
 - Comment unir le ciel et l'eau en représentant un paysage de bord de mer ?
- Comparer plusieurs représentations : mer calme / mer agitée, pluie / rivière, les représenter rapidement et observer l'effet produit en les juxtaposant.
- Peindre les reflets de l'eau en superposant des encres colorées pour s'inspirer de la technique de l'aquarelle.

Prendre des notes pour se souvenir

- Associer des mots ou des phrases à une peinture qui a impressionné les élèves.

- Dire, écrire ce que l'on a ressenti : j'aime parce que..., je n'aime pas parce que...
- Lire, écrire le titre d'un tableau ou écrire le nom d'un artiste pour effectuer des recherches documentaires ultérieurement.

Être sensibilisé à la préservation de l'eau

- Organiser un débat réglé sur l'accès à l'eau potable et la nécessité de la préserver.
- Faire intervenir le SMEGREG (Syndicat mixte d'études et de gestion de la ressource en eau du département de la Gironde) qui propose un programme pédagogique en classe.

[Eau Bordeaux Métropole : le dispositif pédagogique de l'eau potable](#)

- Suivre un parcours guidé ou en autonomie avec le Centre des classes Citadines à Bordeaux.

[L'eau dans la ville, parcours pédagogique avec le Centre des Classes Citadines](#)

- S'intéresser aux fontaines en ville comme la fontaine Wallace présente dans le jardin de la mairie et être sensibilisé au partage gratuit de l'eau potable.

Sitographie :

- [L'eau, dossier pédagogique, musée des Beaux-Arts de Rouen](#)
- [L'eau, dossier pédagogique, musée des Beaux-Arts de Lyon](#)

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant du 1^{er} degré mis à disposition du MusBA, janvier 2026, jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr